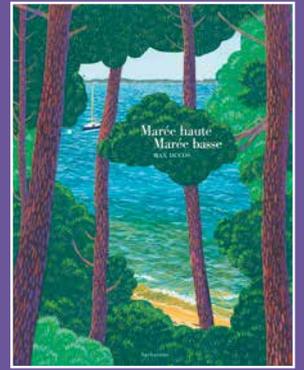


RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

autour de l'album *Marée haute Marée basse* de Max Ducos

©2023



AU CŒUR DU LIVRE :

Dans *Marée haute Marée basse*, Max Ducos semble rompre avec les quêtes aventureuses qui ont fait son succès. Ici, pas de personnages principaux, pas de bâtiments aux architectures mystérieuses, pas de passages secrets vers d'autres univers imaginaires ; mais le simple récit d'une journée à la plage ponctué de micro-événements. En réalité, cet album poursuit naturellement une démarche artistique cohérente.

Il revient d'abord à la baie d'Arcachon de son enfance après avoir déjà exploré sa côte, dans *Le mystère de la grande dune* en 2014. Il revient aussi à un dispositif déjà exploré dans *Le fossile* en 2018, réinvesti ici de façon très originale. *Marée haute Marée basse* en reprend deux éléments caractéristiques. Tout d'abord, le principe du plan fixe vient donner un cadre précis au déroulement d'une chronologie. Dans *Le fossile*, le lecteur était spectateur de l'avancée d'un chantier de fouilles archéologiques.

Dans *Marée haute Marée basse*, le lecteur assiste au mouvement de la marée sur une plage de la baie d'Arcachon. Max Ducos réutilise par ailleurs les possibilités techniques de découpe du papier. La percée dans la forêt de la couverture de *Marée haute Marée basse* renvoie à la stratigraphie du chantier du *Fossile*. La forme du livre est au diapason du processus de découverte du lecteur qui tourne les pages comme on creuse.

Fidèle à son approche immersive de l'album, Max Ducos pense l'accès à ses images de façon ouverte et dynamique. Si l'on peut voir dans la construction de l'album, proche du folioscope, des parentés avec la chronophotographie, la démarche évoque ici surtout celle du peintre posant son chevalet en plein air et représentant différentes versions d'un même sujet. On pense à la série des trente tableaux de *La Cathédrale de Rouen* de Claude Monet ou encore aux différentes versions de *La Montagne Sainte Victoire* de Cézanne. La minutie des compositions de Max Ducos, l'attention portée à la lumière et au phénomène naturel de la marée, reflètent la dimension affective du regard porté sur les lieux.

UNE QUESTION AUTOUR DE L'ALBUM :

« Comment représenter le temps ? »

Dans *Marée haute Marée basse*, la narration repose sur deux dimensions temporelles. Une première, la plus explicite, est celle d'une journée. En effet, Max Ducos représente l'activité sur une plage, du lever du soleil jusqu'à son coucher. Les indices temporels sont présents à la fois dans le texte et les images. Si le dialogue texte-image engage une lecture de l'album plus riche, il n'en demeure pas moins que les différentes images-tableaux (cf. terminologie de Sophie Van der Linden dans *L'univers de Max Ducos*) peuvent fonctionner de façon autonome. Le lecteur serait en capacité de comprendre l'articulation chronologique des images sans le texte, ce qui permet de souligner la grande clarté du travail graphique de Max Ducos.



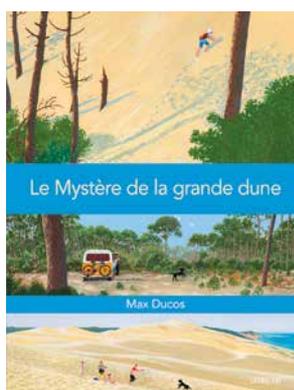
La deuxième dimension temporelle est d'ordre allégorique. L'album peut se lire comme une représentation de l'histoire de l'humanité. L'auteur-Illustrateur a délibérément semé au fil de ses images différents symboles :

« C'est vraiment un indice pour la construction de mon livre. Je me suis posé la question de savoir en quoi ces petites actions anodines, qu'on vit sur la plage, pourraient retranscrire les grandes facettes de l'histoire de l'humanité. Est-ce qu'une journée à la plage ne serait pas une métaphore de la vie tout simplement ? De la vie des hommes ou de la vie de l'humanité entière. Je ne me suis pas interdit non plus une dimension sacrée avec une référence au Déluge, à l'Ancien et au Nouveau Testaments, à l'archéologie, aux grandes invasions, et plus largement, au dépassement de soi, au mélange des générations. »

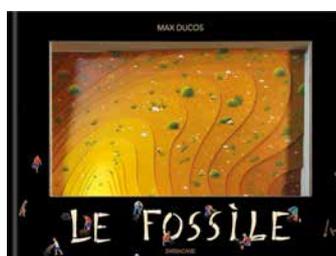
Les liens de *Marée haute Marée basse* avec *Le fossile* sont donc plus que formels. Il n'est donc point besoin de creuser profond dans le sable de la plage pour mettre à jour le passé. Max Ducos engage un va-et-vient stimulant entre petite et grande histoire.



TROIS LIVRES À METTRE EN RÉSEAU :



*Le Mystère
de la grande dune,*
Max Ducos, 2014



Le fossile,
Max Ducos, 2017



Midi pile,
Rébecca Dautremer, 2019

UN ATELIER EN CLASSE
MISE EN RÉSEAU DE L'ALBUM AVEC UN CORPUS D'ŒUVRES ARTISTIQUES
À PARTIR DU CM1 :

• *La cathédrale de Rouen, Claude Monet*

De 1892 à 1894, Claude Monet a peint des vues du portail occidental de la cathédrale de Rouen à différents moments de la journée. Les 30 tableaux de cette série, que le peintre souhaitait voir exposés ensemble, sont tous différents par le traitement de la lumière et des tons de couleur. « Tout change, même la pierre », dira-t-il.

<https://artsandculture.google.com/story/2gXhjhmKqfavLg?hl=fr>

• *La montagne Sainte-Victoire, Paul Cézanne*

La montagne Sainte-Victoire est le sujet d'environ 80 œuvres de Paul Cézanne (huiles et aquarelles). Natif de Provence, le peintre impressionniste était amoureux de ce lieu, qu'il a représenté selon plusieurs points de vue, à différentes saisons, dans des tons divers.

<https://artsandculture.google.com/asset/mont-sainte-victoire-paul-cézanne/dgFm740uqOu5Cw>

1. Après avoir lu dans son ensemble l'album *Marée haute Marée basse*, le lecteur attachera une attention particulière à la représentation du ciel.

- Quels sont ses changements de couleur ?
- Quels types de nuages y apparaissent ?
- Comment pouvons-nous décrire l'épisode météorologique ?

cf. La planète Terre, les êtres vivants dans leur environnement / Phénomènes traduisant l'activité externe de la Terre : phénomènes météorologiques et climatiques / Cycle 3.

2. Après avoir lu dans son ensemble l'album *Marée haute Marée basse*, le lecteur attachera une attention particulière à la représentation de la plage et à l'apparition des bancs de sable. À partir de cette observation, il représentera sur un schéma, les dénivelés des surfaces sous-marines de la plage des Arbousiers. Il utilisera un code couleur du plus sombre au plus clair en fonction de la profondeur des eaux.

cf. Histoire-Géographie / Réaliser des productions graphiques et cartographiques / Cycle 3.



UN ATELIER EN CLASSE
MISE EN RÉSEAU DE L'ALBUM AVEC UN CORPUS D'ŒUVRES ARTISTIQUES
À PARTIR DU CM1 :

Les autoportraits de Roman Opalka

L'artiste d'origine polonaise Roman Opalka a réalisé des milliers d'autoportraits. Il le faisait toujours de la même manière, selon un protocole établi, à la façon d'une performance. Après chaque séance de peinture, elle-même ritualisée, il se prenait en photo avec la même chemise blanche, sur un fond blanc, selon le même cadrage et avec la même pose. Cette série permet de voir progressivement vieillir l'artiste.

<https://www.centrepompidou.fr/fr/ressources/oeuvre/cX4yakx>



Série d'autoportraits numérotés - Détails 2075998, 2081397, 2083115, 4368225, 4513817, 4826550, 5135439 et 5341636

1. L'enseignant propose aux élèves de regarder différents autoportraits de la série de Roman Opalka.

- Qu'est-ce qui change dans les photographies ?
- Qu'est-ce qui ne change pas, au contraire ?
- Qu'est-ce que met en valeur la photographie en noir et blanc plutôt que la couleur ?

cf. Histoire des Arts / Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles / Cycle 3.

2. L'enseignant propose aux élèves de réaliser leur portrait selon un rituel qu'il aura choisi au préalable : cadence, médium, lieu, cadrage, expression... À la fin de l'année scolaire, les différents portraits sont présentés dans leur ensemble de façon chronologique.

- Que peut-on observer sur les visages ?
- Peut-on déduire la période ou le moment où les portraits ont été réalisés ?
- Quels souvenirs évoquent ces portraits aux élèves ?

cf. Histoire des Arts / Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art / Prise de parole, débats, jeux de rôles / Cycle 3.

UN ATELIER EN CLASSE
MISE EN RÉSEAU DE L'ALBUM AVEC UN CORPUS D'ŒUVRES ARTISTIQUES
À PARTIR DU CM1 :

Smoke, Wayne Wang et Paul Auster, 1995

Dans le film, le personnage d'Auggie incarné par Harvey Keitel tient un débit de tabac. Chaque matin à 8 heures précises, il prend une photo du même coin de rue, et cela pendant 13 ans. Il conduit un jour l'écrivain Paul Benjamin (William Hurt) à regarder l'ensemble de ces 4000 clichés. « Vous allez trop vite. C'est à peine si vous regardez les photos, lui répond Auggie. Elles sont toutes pareilles, mais chacune est différente. » Paul découvre alors avec émotion au détour d'un cliché, la silhouette de sa femme, décédée il y a plusieurs années.

https://www.youtube.com/watch?v=JGV_h36uZ5E



Une sélection des photos d'Auggie Wren tirées de *Smoke* (photographe KC Bailey, 1995)

1. L'enseignant propose aux élèves la lecture des deux albums de Max Ducos, *Marée haute* et *Marée basse* et *Le Mystère de la grande dune*.

- Quels sont les points communs entre ces deux histoires ?
- Où situer la plage des Arbousiers sur le plan figurant sur les premières pages de garde de l'album *Le Mystère de la grande dune* ?

cf. Histoire et Géographie / Réaliser des productions graphiques et cartographiques / Le schéma cartographique / Cycle 3.

2. Max Ducos fait apparaître des personnages du *Mystère de la grande dune* dans *Marée haute* et *Marée basse*.

- Les avez-vous remarqués ?
- Quels sont selon vous les raisons qui ont conduit l'auteur à les représenter une nouvelle fois ?
- Connaissez-vous d'autres exemples issus d'autres albums de Max Ducos où il reprend certains de ses anciens personnages ?

cf. Français / Identifier des singularités littéraires au cycle 3 / Entrer dans l'analyse des relations possibles et existantes entre des œuvres par le débat interprétatif.